

CORRESPONDANCES

Christophe ADAM*

Un argenteus inédit de Théodebald (548-555)

Il m'a récemment été présenté par un collectionneur une petite monnaie d'argent inédite tirée de sa collection personnelle. Elle a un diamètre de 10 mm et un poids de 0,41 g. L'avvers présente un buste diadémé à droite autour duquel nous parvenons à lire la légende THE[VBAL]DVS quant au revers, seul un monogramme figure dans le champ de la monnaie.



Figure 1 - Argenteus
(collection privée ; agrandissement × 3).

L'étude du monogramme vient conforter cette attribution. Toutes les lettres nécessaires à l'écriture de TEOBALDVS y figurent, en particulier le A, le L et le D qui justifient une attribution à Théodebald plutôt qu'à Théodebert.



Figures 2 - Monogramme, monogramme décomposé et retranscrit.

Ce n'est pourtant pas la première fois que ce monogramme est rencontré sur une monnaie mérovingienne. En 2005, Messieurs Dhénin et Gauthier ont publié deux argentei découverts dans deux sarcophages distincts lors de fouilles archéologiques menées en 2002 et 2003 au niveau du baptistère paléochrétien de la basilique Saint-Julien de Brioude¹. L'une des deux monnaies est coupée en deux et difficilement

* christophe.adam@lesmonnaieschampenoises.fr

1. DHÉNIN, GAUTHIER 2005, p. 66-72.

identifiable. La seconde est en bon état de conservation et elle est découverte qui plus est dans un sarcophage sur lequel figure le nom du défunt, Mellonius mais aussi la date de son décès à savoir le 27 janvier 550, soit sous le règne de Théodebald.

Manifestement lors de la publication de ces deux monnaies, la présence des lettres A et L pourtant bien visibles sur la photographie n'avait pas été remarquée comme le laisse supposer la représentation du monogramme n° 1 figurant à la page 69 de la publication. Il y a pourtant une certitude concernant ces monnaies découvertes à Brioude, la légende DN ...BERTVS V est correctement lue et il ne nous semble guère envisageable d'y voir une autre attribution que celle faite à Théodebert I^{er} (534-548). Concernant la monnaie que nous publions aujourd'hui, la lecture de sa légende et l'interprétation de son monogramme ne laissent également guère de place au doute quant à son émetteur. Alors que ferait le monogramme de Théodebald sur une monnaie frappée au nom de son père, Théodebert ?

Les récits historiques contemporains sont quasiment inexistantes cependant nous pouvons établir deux hypothèses sur la période d'émission de ces monnaies découvertes à Brioude. La première serait de voir en cette émission l'expression d'une « passation » entre le règne de Théodebert et celui de son fils Théodebald, une frappe ponctuelle en l'an 548. La seconde en laquelle nous croyons davantage, serait de voir en ces frappes une instrumentalisation politique. En effet, nous avons de bonnes raisons de croire que suite à l'échec des campagnes italiennes de Théodebert entre 546 et 548, des dissidences politiques ont pu voir le jour. Le monogramme de Théodebald a très bien pu être placé sur la monnaie durant cette période pour susciter la destitution de Théodebert de son royaume au profit de son fils tout en restant assez prudent pour laisser son nom sur la monnaie. Théodebald étant mineur, l'administration du royaume aurait alors très certainement été confiée à l'un de ses grands-oncles, Childebert I^{er} (511-558) ou Clotaire I^{er} (511-561). L'orchestration de telles manœuvres politiques leur ressemble tout particulièrement, en 524 ils n'avaient pas hésité à assassiner leurs propres neveux pour se partager le royaume de leur frère Clodomir (511-524). Nos soupçons se portent sur Clotaire qui récupéra en 555 le royaume de Théodebald en épousant sa veuve, Vuldetrade. Cette destitution n'a cependant pas eu lieu et à la mort de Théodebert en 548, son fils Théodebald lui succède. En raison de sa minorité un gouverneur dont nous ignorons le nom est nommé pour les quatre années à venir. Les légendes de l'argenteus que nous publions ne faisant pas état d'un quelconque titre, il est probable que celui-ci ait été frappé durant sa minorité.



Figure 3 - Nummus
(BnF Mer-66 ; agrandissement $\times 3$)

Le monnayage de Théodebald est extrêmement rare et pour cause, son règne n'a duré que sept ans, trois en excluant la période de sa minorité. De lui nous connaissons déjà un argenteus d'un type différent faisant apparaître dans une couronne l'inscription DN/THEOTH/EBADVS/REX en quatre lignes² (compte tenu de nos remarques précédentes, cette monnaie aurait pu être frappée entre 552 et 555) et un nummus de cuivre faisant figurer un monogramme assez proche des monnaies ici présentées³.

Enfin, concernant le lieu d'émission de ces monnaies, la question reste malheureusement sans réponse pour le moment. Provence ? Bourgogne ? Espérons que des découvertes archéologiques à venir permettront un jour de répondre à cette question.

Bibliographie

- DE BELFORT 1894 : A. DE BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, tome IV, 1894.
- ARSLAN 1990 : ERM. ARSLAN, Une monnaie de Théodebald, *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, juin 1990, p. 243-247.
- DHÉNIN, GAUTHIER 2005 : M. DHÉNIN, F. GAUTHIER, Découverte de monnaies d'argent de Théodebert I^{er} (534-548) en fouilles archéologiques à Brioude (Haute-Loire), *BSFN*, avril 2005, p. 66-72.

2. ARSLAN 1990, p. 243-247.

3. DE BELFORT 1894, p. 136-137, nos 5453 et 5460, p. 151-152, nos 5504 et 5505.